

Le mot du Président

Chers amis

Ce samedi après-midi 24 Avril, à 15 h, le bus que nous avons fait partir jusqu'à la frontière ukrainienne, arrive doucement sur le parking de la salle des fêtes de Montmorot, sous les applaudissements des familles d'accueil et des bénévoles de notre association.

Treize mamans et treize enfants et jeunes descendent. Une nouvelle étape pour tous, un apprivoisement réciproque va naître entre les familles accueillantes et les familles accueillies.

Nous sommes émerveillés, de plus en plus, par l'immense élan de solidarité et de fraternité de chacun : adhérents, donateurs, bénévoles.

Depuis Mars 2016, date de la création d'AJIR, nous accueillons et accompagnons de nombreuses familles, qu'elles viennent de Syrie, d'Irak, du Soudan, d'Albanie, du Kosovo ou d'Ukraine...

Il n'y a pas de frontière dans le cœur d'AJIR.

Quel bonheur nous recevons grâce à l'amitié, l'affection que nous portent toutes ces personnes.

C'est grâce à vous tous que cela est possible,, grâce à votre investissement, au temps donné et grâce à vos dons indispensables et sans lesquels rien ne serait possible.

Merci ! Mille mercis !

Jean-Noël Klinguer



Le 19 Avril dernier, à 5 h du matin, l'aventure ukrainienne commençait... Un car, deux chauffeurs, cinq bénévoles et un chargement de médicaments et autres produits de nécessité partaient pour la frontière ukrainienne...

L'aventure avait, en fait, commencé plusieurs semaines auparavant.

En effet, notre association, par le biais d'une de nos bénévoles, est en lien depuis début avril avec Volodymyr, bénévole responsable d'une importante association en Ukraine. C'est lui qui organise l'accompagnement des familles et des personnes victimes de la guerre, contraintes de quitter leur pays.

Les évènements et l'état de guerre compliquent énormément l'organisation de ces départs. Volodymyr nous a souvent contactés pour dire que son pays vivait l'enfer.

Un temps, nous avons cru abandonner, tellement les choses semblaient impossibles, mais c'était sans compter sur la détermination des bénévoles qui s'investissaient dans ce projet...

Comment les faire venir ? Par avion ? En train ? ...

C'est ainsi que, finalement, AJIR a décidé d'affréter un bus... Encore fallait-il trouver une entreprise de cars et des bénévoles qui acceptent ce challenge...

Un immense MERCI à l'entreprise "VAL D'AMOUR ÉVASION" de Saint Cyr Montmalin et ses deux chauffeurs, Yann et JérémY !

Un immense MERCI à Annie et Pierre, Béatrice, Nathalie et Viktoriia qui ont embarqué ce 19 avril au matin pour un voyage de 5 jours en prévoyant, en lien avec AJIR, trajet, ravitaillement et hébergements.

NOTRE VOYAGE LONS-LE-SAUNIER - UKRAINE

Récit de Béatrice SOURICE

Mardi 19 avril :

Ça y est ! 5 h du matin le bus quitte la place... avec à bord les deux chauffeurs et cinq bénévoles, un peu de matériel médical. Ouf ! On souffle un peu, la première étape est passée.

Après plus d'un mois d'échange avec Volodymyr Pylypenko (ukrainien francophile, fondateur président du Rotary club francophone Kyiv Balzac), coup de fil dans l'après-midi jeudi 14 :

- c'est possible pour vous de venir jeudi 21 à 10 h à la frontière ? ...

- ...heuu.... 😬 Oui, bien sûr ! 😬

Prévenus quatre jours avant le départ, il a fallu faire fissa pour tout organiser (transport, hébergement, nourriture, équipe accompagnante, dons, etc....), quatre jours dont un week-end de Pâques ... 😬

Nous faisons connaissance : Pierre, Annie, Viktoriia, Nathalie, Béatrice et “nos” deux supers “conducteurs de car”, Jérémy et Yann. Pour l'équipe dans le bus, c'est un temps de repos, un temps de préparation des hébergements pour le chemin du retour et de prévision pour l'accueil des réfugiés. On sait où on va dormir, mais il y a quelques détails à régler pour le voyage du retour : pas d'accueil à l'hôtel après 20 h, impossible pour nous de respecter cet horaire, il faut négocier... en allemand. La deuxième nuit, on est attendu en Alsace au “Chaume des veaux”, non accessible en bus, etc... Les téléphones et notre groupe WhatsApp “Ukraine” ont chauffé. Nous ne sommes pas seuls, toujours en contact avec la super équipe de “logistique” d'AJIR pour régler les problèmes et se sentir soutenus.

On traverse l'Allemagne... autoroute... Karlsruhe... Nürnberg... Dresden... quelques pas sur la terre ferme vers l'Elbe pour se dégourdir les jambes et qu'est-ce qu'on découvre ? Une rue au nom de Cécile et Jean-Noël : la « *Klingerstr* » !

Quel destin !! 😬



Mercredi 20 avril

Et encore l'autoroute... on arrive en Pologne sous un ciel gris, pas de relief... Wroclaw... c'est plat. Nous avons enfin la liste tant attendue des personnes que nous prendrons en charge le lendemain : déception, incompréhension 26 personnes seulement au lieu de 35 à 40 prévues, il y aura une deuxième liste...

Lodz...c'est encore plat... sud de Varsovie... c'est toujours plat...



Arrivée à Lublin où les supers conducteurs parviennent à se garer sur un banc de sable à côté de l'hôtel. De la couleur et de l'animation dans la vieille ville "SOLIDARNI Z UKRAINA"... Nous allons dans une auberge où il y a un concert en solidarité à l'Ukraine.



Toujours pas de deuxième liste : nous ne pouvons pas voyager avec des animaux (nous l'avions précisé 10 jours auparavant), certains ukrainiens n'ont pas pu traverser leur pays pour venir jusqu'à la frontière polonaise. Nous ne pourrions pas les attendre.



Jeudi 21 avril

Rendez-vous à 10 h ! Oui mais quelle heure ? Ukrainienne ? Polonaise ? Française ? On ne change pas, ce sera la franco-polonaise. Donc rendez-vous sur un parking à Hrubieszow (on a tous appris à le prononcer correctement) à 20 km de la frontière. On suit la progression du bus ukrainien. Ils arrivent à la frontière ukrainienne... on attend. Une partie de l'équipe va sur le stade en face où il y a un camp de réfugiés et propose des places dans le car pour venir en France. C'est comme ça que Tatiana a hésité pendant une demi-heure et a fait le choix de venir en France avec ses trois enfants. La police polonaise est présente : interdiction de prendre des photos. Il pleut. On attend. L'heure tourne. Le bus ukrainien est contrôlé à la frontière polonaise. Un couple de psychologue français bénévole dans le camp nous propose de retarder notre départ pour attendre l'arrivée de nouveaux réfugiés. Impossible. Nous avons des contraintes horaires de conduite du car à respecter. Nous devons être avant 2 h du matin à la frontière allemande. On attend. C'est long pour faire 19 km. C'est une petite route en mauvais état. 13h : le bus arrive. Même pas le temps de leur offrir une boisson chaude.

Bonjour "Zdrastouyte"... Tout le monde change de véhicule. Déchargement des cartons d'aide médicale et on part.

Viktoriia prend le micro et, en ukrainien, leur souhaite la bienvenue. Certains visages se détendent, Pierre donne les consignes et Victoria traduit. L'ambiance est calme, les enfants ne

bougent pas, une certaine tension est passée, il y a quelques échanges et de longs moments de repos. Les pauses sont courtes et nous devons à nouveau pique-niquer dans le bus. Victoria répond aux sollicitations et vient à notre secours quand google traduction dérape.

Finalement, nous arrivons en Allemagne à Göerlitz à 1 h 30, nos conducteurs sont devenus des héros en réussissant à passer dans des rues étroites pour arriver à la pension Pico Bello. Repos pour tout le monde.

Vendredi 22 avril

« Comment ça va ? » « J'ai dormi, ici il n'y a pas la guerre »

Après un petit déjeuner copieux, on flâne un peu au bord de la rivière, le plus jeune qui a 4 ans en profite pour courir et on embarque. On va à nouveau traverser l'Allemagne. Il y a un peu plus d'échange entre les uns et les autres dans le car. Viktoriia est toujours très présente et sollicitée car notre langage en mimant ou avec google traduction est restreint. Nous n'avons pas le temps de faire une longue pause à midi, c'est à nouveau un pique-nique, nous pouvons avoir de l'eau chaude et proposer une petite soupe qui nous réchauffe. Repartis pour l'après midi, nous annonçons à chaque famille leur lieu d'accueil dans le Jura, nous présentons la famille, le logement, photos à l'appui. Ce sont des moments d'émotion, de doute, d'inquiétude.

Ça y est ! Nous passons la frontière, nous sommes en France, applaudissements !

Le paysage change, des montagnes ! Des petits villages ! Des drôles de maisons ! L'Alsace quoi. C'est l'émerveillement et l'excitation dans le car. Et le suspens pour nous : va-t-on pouvoir monter jusqu'au chalet en car ? Le maire d'Hohwald monte dans le car... et... nous roulons jusqu'au chalet . On arrive un peu plus tard que prévu mais "les amis de la nature" et Olga qui est ukrainienne nous accueillent à bras ouvert.

Repas chaud servi par un traiteur, le temps d'être attablés et de discuter, un cadeau de la savonnerie pour chacun, un coin peluche où chaque enfant pouvait discrètement choisir celle qui lui plaisait.

Des beaux instants d'émotions.



Samedi 23 avril

7 h 30 : Le maire nous apporte du pain frais pour le petit déjeuner. Pierre et Annie écrivent un mot sur le livre d'or du chalet (qui date des années 50) et puis quelques mots en anglais et ukrainiens suivent.

Dernier embarquement après la photo de groupe sur le perron du chalet.



Cet accueil nous a boostés et a uni le groupe. Il y a plus de légèreté, d'échanges, les enfants s'animent. On entend de plus en plus de mot français "Bonjour" "merci". Nous avons le temps de faire une pause repas dans un restauroute, nous savons que nous arrivons bientôt. Pas de sieste après le repas, il y a de l'animation ! On est arrivé ? C'est Lons ? On est

où ? A travers ces questions, il y a la joie d'être arrivés et l'inquiétude de l'avenir.

Ils ont fait 2000 km pour venir en France et se mettre à l'abri de la guerre.

Tout au long du voyage le groupe a suscité des attentions, des gestes de solidarité spontanés.





Un Merci tout particulier

- ... à tous ceux qui se sont mobilisés en plein week-end de Pâques pour organiser ce voyage et l'accueil, en quelques jours.
- ... à nos deux chauffeurs, salariés de l'entreprise Val d'Amour Évasion qui ont été complètement partie prenante de notre projet.
- ... aux cinq bénévoles qui ont fait l'aller-retour avec enthousiasme malgré la fatigue.
- ... à la Banque Alimentaire du Jura qui a rempli notre car de tout le nécessaire pour l'aller et le retour ainsi que les frigos et placards des personnes accueillies.
- ... à la Banque Alimentaire du Bas Rhin qui a fourni matière pour le dîner et petit déjeuner au HOHWALD.
- ... à la commune du HOHWALD qui s'est mobilisée autour de son maire pour faire de cet accueil une vraie fête.
- ... aux familles ou particuliers qui ont offert un hébergement aux 26 personnes déplacées d'Ukraine.

Tout reste à faire...

Pendant que nos cinq bénévoles voyageaient, dans le Jura on s'affairait pour préparer l'accueil : plusieurs familles se préparaient à ouvrir leur porte (et leur cœur) pour accueillir chez eux une maman avec des enfants et des personnes mettaient à disposition, ici une maison, là un appartement...

Autour de chaque lieu, une équipe de bénévoles se mettait en place pour entourer, accompagner, aider, chaque personne accueillie.

Vous êtes nombreux à proposer votre soutien, votre aide, vos compétences. MERCI !

Les associations se serrent les coudes pour agir ensemble pour la même cause (Secours Catholique, Banque Alimentaire, Croix Rouge, Jura-Russie...). MERCI !

Il reste à mettre en place la scolarité des enfants et des jeunes, les démarches administratives

pour obtenir la protection temporaire et l'Allocation d'Aide aux Demandeurs d'Asile, trouver une banque qui accepte l'ouverture d'un compte bancaire, trouver des cartes sim (indispensables pour rester en lien avec leur famille restée en Ukraine), trouver du travail puisque, contrairement aux autres demandeurs d'asile, les déplacés ukrainiens ont le droit de travailler, mettre en place un suivi médical et, si besoin, une aide psychologique...

Tout reste à faire...

Mais nous vivons toujours ce même émerveillement face à la solidarité qui fleurit lorsqu'il nous faut trouver des bras, des cœurs ouverts.

Alors, encore une fois, grand MERCI à tous pour cela.

**Vous êtes la force et le cœur d'AJIR.
Sans vous, rien ne serait possible !**

Rapide bilan de notre “budget ukraine” à ce jour

par notre trésorier, Arnaud Dulong.



Frais d'aménagement maison : 2 500€

Car transport aller-retour : 7 850€

Nourriture hôtel/car pour 7 personnes à l'aller, 33 personnes au retour : 2 000€

Frais d'installation : vêtement, nourriture, téléphonie ... pour 26 personnes : 2 500 €

À ce jour, nous avons dépensé 15 850€

et engagé un coût mensuel probable de l'ordre de 1 200 € pour financer les frais d'électricité, chauffage, eau... pour les logements prêtés, la téléphonie nécessaire, l'aide alimentaire (en complément de la banque alimentaire, la Croix Rouge...)

Nous vous avons déjà souvent sollicités...

Cette fois, nous vous proposons de faire circuler cette Newsletter autour de vous, hors cercle d'AJIR, afin de toucher de nouveaux donateurs et que ce ne soit pas toujours les mêmes que nous appelons à l'aide.

Si chacun d'entre vous envoie cette newsletter à 5 personnes de son entourage – et pas forcément dans le Jura – notre “communauté AJIR” sera encore plus large et plus efficace.

MERCI

“Mode d'emploi” pour un don :

- Chèque à envoyer à Arnaud Dulong, trésorier de AJIR, 6 rue Adrien Muller, 39300 Champagnole.
Merci d'y joindre une adresse mail pour envoi reçu fiscal par mail début 2023.
- Virement à effectuer sur RIB : FR76 1250 6390 0656 5106 7476 188 - BIC AGRIFRPP825.
Merci d'envoyer par mail vos coordonnées pour envoi reçu fiscal par mail début 2023.
- Mise en place d'un prélèvement mensuel : prendre contact avec le trésorier qui vous proposera un mandat de prélèvement (arnaud.dulong@free.fr)

Association à but non lucratif de droit français régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901

Siège Social : 24, place Bichat - 39000 LONS-LE-SAUNIER

Adresse de contact : AJIR – Jean-Noël KLINGUER - 12, rue du Champ Bouvier - 39190 Beaufort-Orbagna

06 65 50 74 56 - accueil.refugies.ajir39@gmail.com - <http://www.ajir39.fr>